

**Evaluation N° 1**  
**La langue Française**

**Texte :**

Le lendemain du bain, ma mère ne manquait pas de raconter la séance à toute la maison, avec des commentaires détaillés où abondaient les traits pittoresques et les anecdotes. Elle mimait les gestes de telle Cherifa connue dans le quartier, la démarche de telle voisine qu'elle n'aimait pas, parlait avec éloge de la caissière ou se révoltait contre les masseuses, ces entremetteuses, mères de calamités, qui escroquaient les clientes sans leur apporter la moindre goutte d'eau. Le bain mort était naturellement le lieu des potins et des commérages. On y faisait connaissance avec des femmes qui n'habitaient pas le quartier. On y allait autant pour se purifier que pour se tenir au courant de ce qui se faisait, de ce qui se disait. Il arrivait qu'une femme chantât un couplet et le couplet faisait ainsi son entrée dans le quartier. Deux ou trois fois, ma mère assista à de vrais crépages de chignons. De telles scènes donnaient matière à des galas de comédie. Pendant une semaine, ma mère mimait devant les femmes de la maison, les amies de passage et les voisins la dispute et ses phases multiples. On avait droit à un prologue suivi de la présentation des personnages, chacun avec sa silhouette particulière, ses difformités physiques, les caractéristiques de sa voix, de ses gestes et de son regard. On voyait naître le drame, on le voyait se développer, atteindre son paroxysme et finir dans les embrassades ou dans les larmes.

Ma mère remportait auprès des voisines un gros succès. Je n'aimais pas beaucoup ces sortes d'exhibitions. L'excès de gaîté de ma mère était pour moi lié à de fâcheuses conséquences. Le matin ; débordante d'enthousiasme, elle ne manquait jamais, le soir, de trouver quelque motif de querelle ou de pleurs.

Mon père rentrait toujours tard ; il nous trouvait rarement de bonne humeur. Il subissait presque toujours le récit d'un événement que ma mère se plaisait à peindre avec les couleurs les plus sombres. Quelquefois un incident de mince importance prenait des proportions de catastrophe.

**I- Questions de Compréhension : (10 points)**

1-En quelques lignes, présentez l'auteur et ses œuvres. (1point)

.....  
.....  
.....  
.....

2- Situez le passage dans l'œuvre dont-il est l'extrait. (1point)

.....  
.....  
.....

3- En plus de sa fonction habituelle ; quelle autre fonction le narrateur donne-t-il au bain ? (1point)

.....

4- Qu'est ce qui se produisait de temps à l'autre dans cet endroit ? (1point)

.....

5- Quelle était la réaction de la mère après ce qu'elle voyait ? (1point)

.....

6- Quel jugement le narrateur se faisait-il sur sa mère ? Justifiez. (1.5 points)

.....  
.....

7- Pourquoi le narrateur détestait-il l'excès de joie de sa mère ? (1point)

.....  
.....

8- Paroxysme signifie (avantage- succès- sommet- abîme), soulignez la bonne réponse. (0.5 point)

9- Dégagez les deux champs lexicaux suivants : le jugement négatif – le théâtre) ; 4 mots de chacun (2 points)

.....  
.....

**II- Production écrite : (10 points)**

Autrefois, dit-on, le bain-maure exerçait une fonction thérapeutique et sociale.

Qu'en pensez-vous ? Argumentez votre point de vue et appuyez vous arguments par des exemples de la vie réelle.

Vous serez notés sur : Respect de la consigne : (1point)

Structure argumentative et articulateurs logiques : (2 points)

Arguments forts et logiques : (2 points)

(ponctuation, syntaxe, lexique, orthographe et conjugaison) : (5 points)